



Avant toute chose, c'est avec un infini bonheur que je me lance dans la rédaction de cet article synonyme de la renaissance de notre magazine favori, après moult péripéties dont nous souhaitons préserver les âmes sensibles. Ce nouveau format en ligne ne devrait rien changer à la qualité du contenu rédactionnel et des visuels tout comme à la pertinence, le sérieux et l'intransigeance de nos essais, mais nous vous en laissons seuls juges, la beauté du web permettant de donner corps au vieil adage : vox populi vox dei.

Bon, terminé l'autocongratulation, laissons place au sujet du jour : le K10, le nouveau tueur de mouches de la célèbre marque italienne Pardini.

Un peu d'histoire

Pardini est parvenu en peu de temps, à produire une gamme complète d'armes à air comprimé : quelques années après le premier modèle à air pré comprimé (P10) en 1982, est arrivé le modèle « K58 »

qui conservait le même fonctionnement à pré compression d'air mais se caractérisait par une longueur supérieure, élément qui a aussi permis de développer le levier d'armement situé sous l'arme, rendant ainsi son utilisation plus aisé.

A la fin des années 80, le système à pré compression d'air commençait à montrer ses propres limites quand à son utilisation en compétition. Le « K60 » Pardini a donc vu le jour. Cette arme alimentée en CO² a été

un des plus grands best seller des années 90 sur tous les pas de tir, et avec la version raccourcie et allégée du « K90 », elle a permis à tous, très jeunes et seniors compris, de tirer sans devoir affronter certains « traumatismes », tels que le poids excessif de l'arme ou la difficulté du chargement, typiques des vieilles armes à air comprimé et pré comprimé.

Il manquait juste ce « petit quelque chose en plus » au « K60 » ; c'est alors qu'un choix courageux a été



Tir Sportif ..► PARDINI K10



pris : celui de repenser l'arme sur la base des riches expériences recueillies pendant des années de compétitions souvent victorieuses; et ainsi fut créé le « K2 », un pistolet vraiment nouveau par rapport à son ancêtre.

Il a été conçu entre autre, au moment même où Roberto Di Donna remportait la médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996.

Au départ, le « K2 » est proposé avec un système d'alimentation en anhydride carbonique, suivant la route empruntée par le « K60 ». Depuis 1998, conformément aux tendances actuelles la version « K2S » à air a été développée.

Avec cette arme, le tireur français Frank Dumoulin a remporté la

médaille d'or aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000 et la Bulgare Maria Grozdeva la médaille de bronze aux Jeux d'Athènes en 2004. Nous avons eu l'occasion il y a quelques temps d'utiliser le K2S durant plusieurs mois avec énormément de plaisir et de très bons résultats. Voyons comment son successeur le K10 parvient à faire encore mieux.

A la découverte du K10

Commençons par le point faible, peut être le seul, de ce très beau pistolet à savoir le manuel d'utilisation fourni avec l'arme. Pardini n'a jamais été très porté sur la qualité de sa documentation, mais cette fois elle on peut vraiment dire qu'ils se

sont sur-
passés :
une mal-
heureuse

feuille A4 recto verso avec l'éclat du pistolet d'un côté et de l'autre le récapitulatif en quatre langues des nombreux réglages disponibles. A-t-on besoin de plus, probablement pas ; sommes-nous plus gâtés par les autres constructeurs tels que Steyr ou Matchguns, absolument !

Bref, passons le caractère minimaliste de la doc pour s'intéresser une fraction de seconde à tous les accessoires livrés avec le K10 : la traditionnelle mallette de transport garnie d'une mousse dure découpée aux dimensions de l'arme, une fois n'est pas coutume pour Pardini; la sempiternelle petite pochette en plastique contenant les divers outils (clés allen, tournevis) ; l'embout de gonflage pour le raccordement à une bouteille de plongée ou à une pompe à main accompagné d'une vis de purge (une nouveauté) ainsi qu'une seconde bouteille.





Tir Sportif ..► PARDINI K10



►► Détail du canon et du frein de bouche du K10

Le nouveau K10 (ainsi que son petit frère le K10 junior) bénéficient de nombreuses innovations techniques. La première d'entre elles concerne les bouteilles et plus précisément la présence d'un manomètre à graduation présent sur l'un des flancs des bouteilles qui vient en remplacement du système un peu archaïque qui équipait les anciennes bouteilles. Désormais, une petite fenêtre permet de visualiser un petit curseur qui indique le niveau de pression restant disponible dans la bouteille, de 70 à 250 bars.

A l'usage, ce nouveau système s'avère non seulement très fiable dans l'indication fournie, mais également plus sécurisant à mon goût dans la mesure où il évite d'avoir à retourner l'arme canon vers soi pour

lire les indications des manomètres qui sont traditionnellement installés à l'extrémité des bouteilles. Avec la bouteille « gonflée à bloc », c'est-à-dire à 250 bars, il s'avère possible de tirer environ 300 coups, tout comme avec les précédentes. Les performances restent néanmoins constantes grâce au système de double chambre d'expansion, système introduit pour la première fois par la société Pardini.

D'un point de vue esthétique, je regrette simplement que les bouteilles qui m'ont été livrées soient noires, alors que des bleue et rouge existent. Le noir rend l'arme un peu tristounette, mais ça ne doit pas représenter un prétexte à ne pas faire des dix !

Au sujet des bouteilles des armes à air comprimé, il faut rappeler

qu'une nouvelle réglementation vient de voir le jour en ISSF, mais non applicable en France !

Sur le plan international, les bouteilles doivent être frappées de l'année de fabrication et celles-ci deviennent obsolètes et inutilisables après 10 ans.

En France la préconisation est de vérifier l'état de vos bouteilles et de les faire contrôler pour voir si elles présentent des traces d'oxydation ou des coups. Soyez donc vigilant car sur une simple plainte d'un tireur qui estimerait que votre bouteille présente un danger sur le pas de tir, vous pourriez vous voir refuser l'accès aux stands.

Concernant la crosse, j'ai demandé à être livré avec la Rink qui représente pour moi ce qui se fait actuellement de mieux en semi mesure. Rien de particulier à dire au sujet de ces crosses si ce n'est qu'elle représente un niveau de confort qui vaut très très largement l'investissement.

Quand on connaît l'importance de cet organe véritable et unique interface entre le pistolet et son arme on comprend que tel un coureur vigilant au choix de ses chaussures, il s'agisse d'un élément primordial.

►► Bouteille/réservoir du K10





►► Détail de la détente réglable

L'un des meilleurs tests pour savoir (peut être à vos dépend) si vous disposez de la crosse idéale consiste à participer aux 24h de Chabris, compétition où les deux coéquipiers de chaque équipe tire chacun huit match de 90 minutes espacé de 90 minutes de repos. Je puis vous assurer que si vous ne disposez de la bonne crosse, vous risquez de ressentir une panoplie de douleurs allant du simple inconfort à des séquelles beaucoup plus sérieuses ! Je ne peux pas commenter la qualité des crosses livrées d'origine avec le K10, ne les ayant jamais eues en main.

Toutefois, le fabricant rappelle que son département compétition est à la disposition des tireurs pour réaliser des ajustements sur mesure. Quoiqu'il en soit, Rink ou d'origine, le K10 n'offre pas de possibilité de réglage de la crosse ; mais cette limite ne représente en aucune manière un quelconque inconvénient tant l'arme est bien conçue.

Possibilité de réglages

Alors qu'aucun réglage spécifique n'est disponible pour la position de la crosse, nous sommes plutôt gâtés s'agissant de la détente. En effet, pas moins de cinq réglages différents sont disponibles pour s'adapter à la morphologie de tous les tireurs. On retrouve la queue de détente qui avait fait une partie du succès du K2S, à savoir une pièce d'aluminium très large (8,75mm) permettant d'assurer une pression uniforme et confortable de la pulpe de l'index donnant le sentiment d'une pression beaucoup plus

progressive. La queue de détente est réglable dans les trois dimensions : celle-ci peut glisser sur un rail pour avancer ou la reculer en fonction de la morphologie de la main, ainsi que pivoter sur son axe, ou encore monter ou descendre.

L'accès à toutes les vis de réglage, et en particuliers les quatre les plus souvent sollicités (trigger stop - réglable, mécanisme destiné à interrompre la course de la queue de détente immédiatement après le départ du coup pour éliminer tout mouvement parasite alors que le plomb voyage toujours dans le canon ; distance de pré course ; poids de pré course ; et poids de détente), se fait sans avoir à démonter quoique ce soit, ni même à contorsionner ses doigts ou ses outils. Les réglages sont très précis permettant d'ajuster la course et le poids de la détente aux désirs de chacun. Je me suis ainsi concocter un réglage de détente (qualifié par mes coéquipiers de détente de voyou !) effaçant pratiquement le poids de la bossette pour être quasiment surpris par chaque départ de coup.



►► Réglage des paramètres de hausse



Notre évolution... pour VOUS



Prix Public conseillé : **1.350€**

www.fontaine-tir.com

Importateur Pardini
Société FONTAINE

3 bd Fabert-08200 SEDAN Tél. : **03 24 27 24 83**



►► Détail de la sureté

Le guidon fourni n'est disponible qu'en une seule largeur, à la différence de l'Hämmerli AP40. En revanche il est possible de le positionner à trois endroits

sur le compensateur afin d'allonger ou de raccourcir la ligne de mire 345 à 375mm. Rappelons qu'une mire de ligne plus longue contribue à plus de précision.

Le canon mesure 240mm (soit 5mm de moins que sur le K2S), Malgré la longueur du tube, le « temps de canon » (durée pendant laquelle le projectile voyage dans le canon avant son expulsion) est extrêmement court et ce grâce à la haute vitesse initiale du projectile.

Le K10 est naturellement muni d'un système de tir à sec, dispositif essentiel pour tout bon entraînement. Une petite bizarrerie s'est toutefois glissée dans la documentation soit lors du montage du pistolet qui m'a été livré mais alors que le manuel indique que la position S

correspond au tir à sec, et F à celle déclenchant la charge propulsive, c'est inversé sur mon K10 : la position F déclenche le tir à sec alors que S fait partir le coup !.

Le chargement du plomb est un modèle du genre : il ne s'agit pas là d'un modèle compliqué à actionner comme sur le Steyr LP10 avec lequel je n'ai jamais vraiment réussi à me familiariser. Avec le K10, on soulève le capot avec deux doigts, on dépose le plomb dans la gouttière et on referme le capot. Rien de « chichiteux », juste de l'efficacité.

Les essais

Avant de passer aux essais, on peut également constater deux nouveautés majeures et significatives : d'une part, la présence d'un nouveau compensateur ; d'autre part, le fait que le canon soit percé de trois événements. Ces deux nouveaux dispositifs, allié au nouveau réducteur de pression et à un poids parfaitement contenu (990 grammes) devraient procurer un réel confort de tir.

Réaliser un test et donner son avis sur la réaction d'un pistolet et les sensations qu'il procure peuvent souvent relever de la gageure, en particulier lorsque nous ne disposons du pistolet que pour quelques brèves séances.

Je tire maintenant avec le K10 depuis plus de deux mois, au rythme d'environ 3h par semaine en moyenne. Mon avis repose donc sur une expérience représentative de l'utilisation du Pardini. Le comportement de l'arme est toujours franc, le recul bien dans l'axe du canon ne créant pas réaction parasitaire perturbante. J'ai en revanche pu constater des comportements différents selon le poids des plombs utilisés, sans que cela n'influe d'ailleurs sur la qualité des groupements.

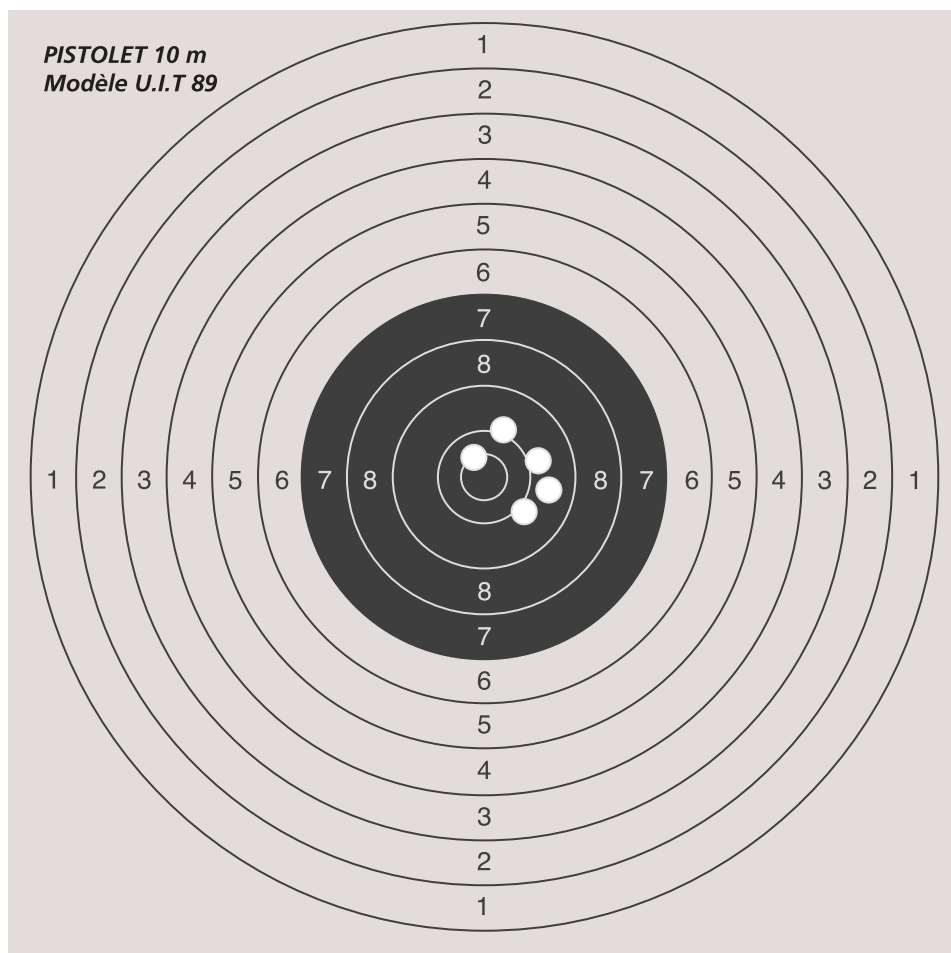
La munition idéale à mon goût pour obtenir les meilleurs résultats et les

La queue de détente est marquée en son milieu d'une encoche permettant le juste positionnement du peson, ce qui évitera toute contestation au moment où vous passerez au contrôle des armes pour la vérification des 500 grammes réglementaires lors de compétitions officielles.

Les organes de visée sont de très bonne facture et très bien usinés. Le réglage de la hausse et de la dérive se fait au moyen de vis proéminentes qu'il est très facile de manipuler. Les marquages indiquant les sens de correction sont très lisibles et parfaitement compréhensibles (à la différence des armes de chez Steyr, par exemple). Il est également possible de modifier la largeur du de la hausse en utilisant l'une des clés allen fournies.



Tir Sportif ..► PARDINI K10

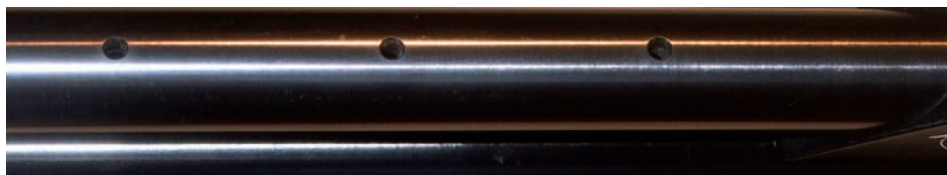


►► Mon meilleur carton en séance d'essai sur une série de 12

meilleures sensations est un plomb léger (0,45 gramme). RWS en propose dans sa gamme R10 Match qui fonctionnent à merveille avec le K10. Le réglage d'usine ayant tendance à « taper » fort, ces plombs légers ne provoquent quasiment aucun sursaut du canon, bien stabilisé par ailleurs par les actions conjointes du compensateur nouvelle génération et des événements sur le sommet du canon.

Etonnamment, c'est probablement ces deux nouveaux dispositifs qui créent la différence avec le comportement du K2S qui délivrait de meilleurs résultats et sensations avec des plombs plus lourds.

►► Détail des événements sur le canon



A cet effet, je vous invite à tirer avec votre pistolet du moment une dizaine de plombs, puis d'enchaîner avec quelques tampons de nettoyage en conservant les mêmes conditions de concentration. Vous pourrez constater que le pistolet ne bouge pratiquement plus alors même que la charge propulsive est rigoureusement identique.

Le recul peut être défini par la « quantité de mouvement » et pour calculer cette dernière, il nous faut 4 informations (je reprends ici la formule que j'avais publié sur un forum) :

le poids du projectile en kilo : A

le poids du tireur en kilo : B
le poids de l'arme en kilo : C
la vitesse du projectile en m/s : D
La formule est la suivante : $\text{recul} = (-A \times D) / (B + C)$

Ainsi pour un plomb de 0,52 g, un tireur de 94kg, un pistolet de 1,1kg et une vitesse de 170m/s, on obtient : $(0,00052 \times 170) / (94 + 1,1)$, soit un recul de 0,09 cm/s

Si on choisit un plomb plus léger, 0,45g par exemple, le recul tombe (!!!) à 0,08 cm/s

Naturellement ces calculs peuvent être complexifiés si l'on considère que le pistolet et le tireur ne font pas qu'un, de même que lorsque des dispositifs techniques tels que les absorbeurs de mouvement de Steyr équipent les pistolets. Toutefois, cette formule donne une base de réflexion intéressante pour démystifier la notion du recul, ou d'absence de recul.

En conclusion

Je crois que je tiens en main le compagnon avec lequel je vais enfin pouvoir enchaîner plusieurs saisons sans avoir à me dire : tiens avec quel pistolet mes résultats pourraient-ils s'améliorer très vite. Equipé d'une crosse Rink, le Pardini K10 représente à mon sens ce qui se fait de mieux aujourd'hui en matière de pistolet à air de compétition. Certes, ce n'est pas par son esthétique que vous brillerez sur les pas de tir, mais je puis vous assurer qu'avec un minimum de technique les autres tireurs vous regarderont (ou du moins vos scores !) avec envie.

Prix public conseillé : 1.350€
Importateur FONTAINE SA
3 bd Fabert 08200 SEDAN
Tél. : 03 24 27 24 83

David KUJAS

Crédits photos : Frédéric Coune
D. Kujas